

Programme coopératif en histoire : petit mais sélect

L'article suivant est tiré d'un article paru dans la Gazette de l'Université d'Ottawa le 4 octobre 1991. L'auteur est Alexander Wooley.

Si la plupart des intervenants des études supérieures connaissent bien l'engagement ferme des facultés de Sciences et de Génie envers la formation coopérative, ou les programmes «co-op», peu d'entre eux sont aussi bien informés sur le programme coopératif en histoire de l'Université d'Ottawa, l'un des premiers du genre dans les facultés des Arts du pays.

Lancé au semestre d'automne de 1988 par les professeurs Paul Lachance et Jean-Guy Daigle, le programme demeure la responsabilité de ce dernier, à titre de coordonnateur et de «parent». Depuis les débuts modestes avec trois postulants jusqu'au groupe de douze étudiants intéressés cet automne, le concept de programme coopératif s'est trouvé un créneau en insistant sur une certaine exclusivité. Selon Jean-Guy Daigle:

«Notre programme présente un degré de qualité élevé. Sept étudiants seront acceptés ce semestre. Nos normes sont strictes: les étudiants des programmes de spécialisation postulent habituellement au début de leur seconde année et doivent présenter une moyenne générale de 6.0 et avoir accumulé 54 crédits. Ils doivent également produire deux lettres de recommandation de professeurs du département et avoir suivi au moins un cours de méthodologie.»

Avis aux intéressés/les

Nous avons un surplus de brochures des séries **Brochures historiques** et **Les groupes ethniques du Canada** à écouler. Les brochures se vendent 2,50 \$ l'unité ou 2,00 \$ l'exemplaire pour 10 copies ou plus. Les universités bénéficient de tarifs spéciaux. Pour obtenir les listes des brochures disponibles, veuillez communiquer avec le bureau de la Société au 395, rue Wellington, Ottawa, Ontario, K1A 0N3. Téléphone: (613) 233-7885. Télécopieur: (613) 567-3110.

Les étudiants retirent des avantages du programme, notamment une précieuse expérience de travail, la chance d'établir des contacts en milieu de travail, des avantages financiers et en prime, des compétences linguistiques améliorées, puisque le programme a lieu dans une région bilingue. Toutefois, la voie est semée d'embûches et M. Daigle avoue deux inconvénients: «Il leur faut cinq ans pour décrocher leur diplôme (il y a quatre semestres de travail en alternance avec les études) et ces étudiants ne prennent jamais de vacances!»

Jean-Guy Daigle rencontre un étudiant et ses superviseurs trois ou quatre fois pendant le semestre de travail. Les étudiants du programme doivent soumettre un rapport de 15 à 20 pages à la fin du stage, en décrivant les compétences acquises et comment leurs efforts ont fait d'eux de meilleurs historiens.

L'employeur reçoit un étudiant qui possède les qualités acquises dans le cadre du

programme d'histoire de premier cycle: compétences en recherche, esprit d'analyse, capacité de filtrer les données pour ne retenir que celles qui sont pertinentes, et la capacité de rédiger des lettres efficaces et des rapports exhaustifs. Jusqu'à maintenant, la plupart des employeurs sont des ministères et organismes fédéraux, mais le professeur Daigle espère bientôt élargir le bassin d'employeurs pour y inclure le secteur privé.

Quant à l'avenir de l'histoire et de tous les programmes coopératifs en Arts, Jean-Guy Daigle montre un optimisme réservé: «Les réductions budgétaires du gouvernement fédéral nous obligent à être prudents. Nos étudiants rencontreront de plus en plus de concurrence des autres universités (surtout Waterloo et Sherbrooke), des étudiants et des organismes, pour un nombre de postes de plus en plus restreint. Nous nous inquiétons pour l'avenir, mais nous survivrons. Nous ne voulons pas trop grossir: le programme doit demeurer petit et insister sur la qualité.»

L'excursion annuelle du Groupe d'études en histoire autochtone, vendredi 29 mai 1992

Le Groupe d'études en histoire autochtone organise une excursion qui aura pour but de montrer quelques aspects de la vie des Micmacs sur l'Île-du-Prince-Édouard. Cette excursion aura lieu le vendredi 29 mai 1992, soit la veille de l'ouverture officielle du congrès de la S.H.C. qui se tiendra à Charlottetown.

Les personnes qui prendront part à cette excursion pourront assister à la cérémonie de dévoilement d'une plaque commémorative indiquant le site où ont été ensevelis les os d'un squelette de Micmac. Ces os vieux de 400 ans ont été rapatriés de l'Université Memorial l'été dernier. Il est également possible que les participants puissent faire l'expérience d'un «sweat lodge» micmac.

Les participants devront faire leurs propres arrangements de voyage et devraient

prévoir réserver des chambres près de Charlottetown pour les nuits du 28 et du 29 mai. Des renseignements supplémentaires seront disponibles dans le prochain bulletin du Groupe d'études en histoire autochtone et dans celui du printemps de la S.H.C. On peut également communiquer avec Lisa Patterson au (613) 725-9490.

Décès

Gordon A. Calver du Royaume-Uni, est décédé en 1991. Il était membre de la Société depuis 1988.

Evelyn Eager de Regina, membre depuis 1950.

John E. Gibbard de Vancouver.